

Trentième anniversaire de

On célébrait il y a une semaine l'anniversaire de l'ouverture de l'école ménagère d'Uturoa. De nombreuses personnalités étaient présentes parmi lesquelles...le pasteur retraité Philippe Ebb, ancien président du quatrième arrondissement qui sut dire un peu, face à la caméra, ce qui avait présidé à la création de cette école, le souci de l'église de s'occuper des plus faibles, c'est comme dans une course, a-t-il dit, mais plutôt que d'encourager les premiers, l'église a choisi d'aider les derniers, pour qu'ils accèdent eux aussi à une instruction, une éducation, des qualifications, un métier...etc....

Ce thème de l'action en faveur des plus humbles fut repris par le président de l'Enseignement protestant dans son discours de bienvenue, dont il a souligné le fondement évangélique.

La journée était marquée par un culte dirigé par le pasteur Arthur Taumaa et présidé par le pasteur Jacques Ihoral et par la découverte d'une stèle baptisée "Te ui Moà" (oeuvre des garçons). Le symbole veut, ici encore, témoigner d'une action basée sur les valeurs évangéliques. Ce fut aussi la visite des classes, un cocktail et un repas préparés par les filles. Au total un anniversaire réussi où se sont retrouvés les anciens, les nouveaux, dans une réelle ambiance de fête

Ouverte en 1962, l'école ménagère s'est vue complétée par un enseignement pré-professionnel destiné aux garçons (menuiserie, maçonnerie, constructions métalliques...)

La filière du C.A.P. d'employé technique de collectivité, un moment fermée (décision nationale) a été réouverte fort judicieusement et le projet de B.E.P. d'hôtellerie dont les autorisations n'avaient pas été données sera à nouveau remis sur la table des services administratifs, compte-tenu des débouchés touristiques bien cernés par l'équipe de l'enseignement protestant au niveau de l'archipel des îles sous-le-vent.

Aujourd'hui l'école compte 130 élèves. Le travail qui s'y passe est passionnant et stimulant, il se place dans la perspective d'un développement pour tous. Il est une réponse de l'évangile aux préoccupations du moment.

ROCKY MEUEL

MESSAGE DONNÉ LORS DU CULTE D'ANNIVERSAIRE.

Lecture:
2 Pierre 3/1-9
Message:
2 Pierre 3/9

"Le Seigneur ne tarde pas à tenir sa promesse, alors que certains prétendent qu'il a du retard, mais il fait preuve de patience envers vous, ne voulant pas que quelques-uns périssent mais que tous parviennent à la conversion."

Chers élèves, chers enseignants, chers parents et amis, c'est toujours avec un certain pincement au coeur que nous laissons partir un compagnon de travail, quelqu'un que l'on connaît de longue date, quelqu'un que l'on aime... Mais lorsque ce départ est accompagné d'une promesse de retour, alors l'absence est mieux acceptée.

C'est un peu ce qui s'est passé entre le Seigneur Jésus et ses amis, les disciples.

Lorsque Jésus annonce son retour auprès du Père qui l'a envoyé sur la terre pour sauver le monde, la tristesse soudain emplit le coeur de ses amis.

Jésus les encourage à garder les enseignements

qu'il leur a donnés, à communiquer l'amour de Dieu à ceux qui ne le connaissent pas; il leur promet l'arrivée d'une force particulière, le Saint-Esprit, qui sera donnée à Pentecôte, et son retour pour les prendre et les emmener avec lui vers la maison de son Père.

PERSONNE NE CONNAIT LE JOUR....

Mais personne ne connaît le jour de son retour. Ni les anges des cieux, ni Jésus lui-même. Personne, sinon le Père et lui seul.

Dans l'attente de son retour, Jésus a demandé à ses amis de répandre autour d'eux la Bonne Nouvelle de l'amour de Dieu qui invite tous les enfants, les jeunes, les femmes et les hommes du monde entier, qu'ils soient blancs ou noirs, rouges ou jaunes, qu'ils soient riches ou pauvres, qu'ils soient catholiques, protestants, adventistes ou autres, à se respecter, à s'aimer et à s'entraider sur cette terre.

...SAUF QUELQUES UNS... QUI SE TROMPENT

Mais voilà ! Il y a toujours des gens qui sont persuadés du contraire de

ce qu'on leur dit, il y a toujours des personnes qui pensent connaître des choses que d'autres ne savent pas, qu'ils sont plus doués que certains. Il y a toujours des hommes et des femmes qui croient que, à force de recherches et de calculs, et bien, on arrivera à connaître le jour et même l'heure exacte du retour du Seigneur Jésus.

Ici, en Polynésie et dans le monde entier, il y a encore des gens qui prétendent savoir des choses que le Seigneur Jésus lui-même ne sait pas ! Mais les faits sont là pour nous dire qu'ils se sont lourdement trompés dans leurs recherches et leurs calculs.

LES DISCIPLES ONT ATTENDU...

Le Seigneur parti... Pierre, André, Jacques, Jean, Thomas... et Paul, ses amis, ont attendu son retour.

Il n'y a pas qu'eux qui se sont mis à attendre le retour de Jésus, il y a aussi les nouveaux amis qui avaient été gagnés à l'Évangile par leur témoignage.

Tous les disciples vivant à Jérusalem, en Palestine, en Grèce, en Italie... ont attendu le retour



"Anniversaire de l'école technique de Uturoa".

PHOTO: MÉLANIE RICHON.

du Seigneur. Tous étaient persuadés que ce retour se ferait de leur vivant.

...LES UNS SE SONT DÉCOURAGÉS

Ils ont attendu un an, deux ans, plusieurs années. Les uns se sont découragés, ont cessé de croire, ont abandonné la communauté des disciples. Devenus ennemis, hérétiques c'est-à-dire des personnes qui enseignaient des choses contraires à l'Évangile, s'associant à d'anciens ennemis du Seigneur, ils se mirent à attaquer la communauté des disciples dans leur croyance au sujet du retour de Jésus.

Ils disaient : "Ce Jésus vous a trompé quand il vous parlait de son retour pour vous prendre et vous emmener avec lui et pour juger le monde. Si cela était vrai, il serait déjà revenu ! Voyez-vous mêmes ! beaucoup de ceux parmi vous qui croyaient à cette promesse sont morts maintenant et ce Jésus n'est toujours pas là. Cela fait presque 50 ans que cette promesse a duré ! Alors, allez-vous persister à croire à son retour ?"

C'EST ALORS QUE PIERRE LEUR ÉCRIT...

Les disciples ne savaient plus quoi croire et quoi croire ! Lentement mais sûrement, le doute prit place dans leur coeur. Alors l'apôtre Pierre, par le moyen d'une lettre, réagit auprès de ses amis pour qu'ils ne se relâchent pas dans leur attente du retour de leur Seigneur.

Comme un père à l'égard de ses enfants, comme un professeur d'école vis-à-vis de ses élèves, Pierre leur écrit ces paroles que nous écoutons pour nous aussi ce matin :

... LE SEIGNEUR NE TARDE PAS...

"Il y a une chose en tout cas, bien-aimés, que vous ne devez pas oublier : pour le Seigneur un seul

jour est comme mille ans et mille ans comme un jour. Le Seigneur ne tarde pas à tenir sa promesse, alors que certains prétendent qu'il a du retard, mais il fait preuve de patience envers vous, ne voulant pas que quelques-uns périssent mais que tous parviennent à la conversion."

L'apôtre Pierre, grand ami de Jésus, veut nous dire à travers ce texte : "... Le Seigneur Dieu ne compte pas les jours comme vous vous les comptez. Un seul jour pour lui, c'est comme mille ans, et mille ans, c'est comme un jour. Non. Le Seigneur ne tarde pas l'exécution de sa promesse, comme quelques-uns le pensent. Ce retard ne signifie nullement qu'il a oublié sa promesse. Il prolonge cette attente non en raison de sa faiblesse, mais en vertu de sa bonté et de sa patience. Il supporte beaucoup de choses de la part du monde pour ne pas renier son plan de vie. Ce que Dieu souhaite de tout son coeur, c'est que l'humanité tout entière se rende compte de son grand amour envers elle, que tout le monde se mette à son tour à l'aimer et à faire du bien autour de lui, que tous les êtres humains se mettent à

s'entraider et à partager même le peu qu'ils ont avec ceux qui souffrent d'injustice, de maladie, de guerre, de faim, ... comme Dieu le fait à l'égard du monde entier."

LE MONDE EST ÉGOÏSTE... DIEU NOUS OFFRE UNE CHANCE

Mais aujourd'hui, nous ne reconnaissons pas cet amour de Dieu. Nous vivons, dans un monde d'égoïsme où l'on pense d'abord et surtout à soi-même. On parle beaucoup plus que l'on ne fait. On ne fait rien ou presque rien, face à ceux qui souffrent de la faim, de la guerre, de l'injustice...

Cette attitude-là fait que nous attirons nous-mêmes sur nous la colère de Dieu. Mais depuis Vendredi-Saint, jour anniversaire de la mort de Jésus-Christ sur la croix, Dieu nous accorde un certain délai pour que nous puissions changer de comportement, de conduite, d'attitude vis-à-vis de lui et vis-à-vis des enfants, des jeunes, des hommes et des femmes qui nous entourent. Il accorde une dernière chance de repentance à ceux dont la vie n'est pas encore en règle avec lui.

Paroles de remerciement

Au nom de toute la communauté scolaire protestante d'Uturoa, les élèves, le personnel, les parents, je vous remercie tous pour votre présence réconfortante, en ce jour d'anniversaire.

A vous, les personnalités et autorités de Papeete à Uturoa, les familles disponibles, les anciens élèves toujours présents, gardons ensemble la confiance et l'espoir dans cette oeuvre conçue par les missionnaires il y a plus de trente ans.

Ce témoignage de notre souci, collectif, à vouloir aider et surtout protéger tous les jeunes polynésiens, restera inscrit sur cette pierre édifée ce jour dont le nom est "TE U'I MO'A", la "génération sacrée".

Ainsi, nous retrouverons ensemble le sens fondamental des valeurs chrétiennes et polynésiennes. "Aimer son prochain", "Aimer la vie", "Aimer son pays".

Nous voulons être une autorité au service des plus faibles. Merci encore pour votre reconnaissance et votre appui.

Bonne journée à tous, Maururu.

MARIE-LAURE ESTALL
DIRECTRICE DE L'ÉCOLE TECHNIQUE.

L'école technique d'Uturoa

La méchanceté des hommes lui fait énormément de la peine, cela l'attriste beaucoup mais, jusqu'au bout, Dieu ne se lasse pas d'espérer à une possible conversion de votre part.

DIEU ESPERE... ATTEND SES ENNEMIS

Voici presque 2 000 ans que Dieu espère !

Le Seigneur attend avec beaucoup de patience que nous lui ouvrons notre cœur et le laissons faire de nous des hommes et des femmes capables de faire régner autour d'eux la réalité des enfants de Dieu, des enfants du monde nouveau où l'amour règnera à jamais.

Si Dieu retarde le retour de notre Seigneur, ce n'est pas à cause des disciples de Jésus-Christ, ni à cause de ceux qui attendent vraiment et réellement son

retour, mais c'est à cause de ceux qui ne se sont pas encore repentis et qui se sont faits eux-mêmes ennemis de Dieu, du Père et du Fils.

DIEU COMPTE SUR SES AMIS...

Plutôt que de s'impacienter, que les amis de Jésus font de ce délai un temps de grâce accordé pour appeler le plus grand nombre de personnes possibles à la conversion, à devenir elles aussi des amis du Seigneur.

Oui, la patience de Dieu est synonyme d'amour. C'est parcequ'il nous aime tellement que Dieu se permet d'être patient à l'égard de chacun de nous.

Cette patience de Dieu nous pousse également à avoir une attitude similaire vis-à-vis de ceux qui ne nous aiment pas, qui nous détestent. Cela n'est pas

évident mais possible si nous avons nous-mêmes compris et accepté ce qu'a été la patience de Dieu envers nous.

Et alors, quand nous patientons, nous mettons tout le paquet, comme on dit, pour arriver à convaincre l'autre de notre affection et de notre amour pour lui.

IL COMPTE SUR NOUS

Chère Madame La Directrice, chers enseignants, je ne me permettrai pas, ce matin, de vous donner un cours sur la patience, à vous dont le service et la responsabilité ne sauraient être assumés, pour être efficaces, qu'avec amour et patience.

Cependant, l'apôtre Pierre nous invite à nous laisser instruire par cette attitude de Dieu qui, comme un professeur d'école et un éducateur



"Anniversaire de l'école technique de Uturoa".

PHOTO: MÉLANIE RICHON.

vis-à-vis de leurs élèves, comme un père et une mère vis-à-vis de leurs enfants, donne le meilleur de lui-même pour arriver à gagner notre cœur, notre confiance et notre amour.

Le Seigneur reviendra, c'est une chose certaine. Que ceux qui l'attendent, l'attendent avec patience et persévérance et que ceux qui ne se sont pas encore convertis se conver-

tissent, se comportent eux aussi dans la vie comme un disciple, comme un ami de Jésus... avant qu'il soit trop tard !

JACQUES IHORAI,

Discours du président de l'Enseignement Protestant

Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs, Chers élèves,

Dans le respect de l'esprit de convivialité qui nous anime aujourd'hui et aussi pour éviter de heurter les susceptibilités, j'ai donc sacrifié à l'ordre protocolaire dans mes salutations aux personnalités présentes à cette manifestation. Je vous demanderai de bien vouloir m'en excuser.

Néanmoins, c'est avec joie, en toute humilité, et dans l'amour en Christ qu'au nom du président de l'Église Évangélique de Polynésie Française, du secrétaire général de l'Enseignement protestant, au nom des directrices des différents établissements scolaires de l'enseignement protestant à Uturoa, des personnels enseignants et non-enseignants, au nom des Associations des parents d'élèves et du vice-président de la Fédération des associations de parents d'élèves de l'enseignement protestant, au nom des pasteurs, des diacres et de toute la communauté protestante et surtout au nom des artisans de la fête d'aujourd'hui, la directrice de l'école technique protestante de Uturoa, de tout son personnel et au nom des élèves, je vous souhaite la bienvenue.

MAEVA MANAVA E IAORANA

Ouverte en 1962 par un cours ménager, inaugurée sous le nom d'école ménagère en 1964, l'école technique protestante de Uturoa vous invite aujourd'hui à commémorer ses trente années d'existence. Que de chemins nous avons parcourus ensemble. Parfois avec peine et découragements mais souvent avec le sens du devoir et de l'efficacité.

OU SOMMES-NOUS AUJOURD'HUI?

Face à une situation préoccupante où notre jeunesse à plus que jamais besoin de repères fiables, de modèles d'adultes responsables, d'une société harmonieuses, solidaire, dans laquelle

elle sera accueillie et non rejetée, l'école technique protestante d'Uturoa tente simplement d'apporter ses compétences, son savoir faire sa complémentarité.

Pour se faire, elle a besoin de se faire connaître et de proposer des pistes de réflexions et d'actions au travers d'une mission éducative adaptée, exigeante et chaque fois réajustée.

1) QUI NOUS SOMMES ?

Tout d'abord et avant tout des chrétiens, des croyants, des héritiers d'une éducation morale et chrétienne dispensée par des missionnaires rigoureux mais humains.

Une des figures qui a marqué l'enseignement protestant vient de s'éteindre au début de cette année à l'âge de 103 ans, Melle Victoria Spelta.

Des anciens élèves qui essayent de reprendre et de continuer l'oeuvre de leurs aînés. Témoins privilégiés d'une époque, nos actions se doivent d'être guidées par l'Évangile et dans le respect des directives reçues.

2) QUE FAISONS-NOUS ?

Si l'accueil est une tradition du fenua, c'est un devoir pour l'école technique protestante. Accueillir des jeunes qui ne peuvent satisfaire aux critères exigés par d'autres partenaires scolaires et professionnels, répondre à leurs besoins et leur proposer des pistes d'actions dans la diversité de nos moyens. Voilà, en résumé ce que nous dicte notre conscience. Seuls, nous baisserons tout de suite les bras. Parents, les premiers concernés, collaborons ensemble non d'une manière égoïste mais au travers d'un réel partage, je dirai même, d'un partage évangélique.

3) QUE VOULONS-NOUS ?

Certains penseront tout de suite à des moyens financiers que je ne dénigre point du tout. Cependant, nous voulons, par-dessus tout, arriver à promouvoir une communauté dont les valeurs chrétiennes demeurent les piliers, les fondements. Une communauté de paix, d'amour, de tolérance, de partage, de solidarité, où chacun trou-

vera sa place, un réconfort, un refuge. Cependant, pour y parvenir, chacun doit être prêt d'accepter de se donner soi-même, de proposer son propre projet de vie, de se tenir prêt pour assumer. "Je veux changer et non je voudrais changer quand tu".

L'Évangile, dans un passage où chacun se posait des questions sur ce qu'il faut faire et ne pas faire, rapporte ces paroles de Jésus qui résumait toute la mission de l'enseignement protestant et tout particulièrement de l'école technique protestante d'Uturoa.

"CE QUE VOUS FAITES AU PLUS HUMBLE D'ENTRE VOS FRÈRES, C'EST À MOI-MÊME QUE VOUS L'AVEZ FAIT..."

Pour marquer votre commémoration de ce jour et surtout pour rappeler à chacun d'entre nous notre mission auprès des plus démunis, des plus humbles, l'école technique protestante de Uturoa vous propose une stèle toute simple mais solidement posée face au Mont Tapioi. Ce symbole résume son travail quotidien, ce symbole situe sa place dans l'édification du projet de vie de chacun, ce symbole engage toute la société, toute la communauté protestante à unir leurs efforts pour l'avenir de nos enfants. Enfin ce symbole nous interpelle à vivre non d'aumône ni d'assistance mais à vivre dans la solidarité et le partage.

"Te ui Moà, "la génération sacrée" a été le nom retenu. Il ne faudrait pas se hâter de l'interpréter mot à mot. Paul Huguenin, du Canton de Neuchâtel en Suisse, instituteur en poste dans nos écoles de 1896 à 1899 a fait publier en 1902 dans le bulletin de la société neuchâteloise de géographie "Raitea la sacrée". Tout un symbole.

"Raitea béni des dieux, Raitea dépositaire de la culture, de l'identité de tout un peuple. Raitea fier de ses ancêtres...". Il informe, il interpelle, il accroche chaque lecteur pour que le terme de Sacré ne soit pas simplement pris dans le sens d'une relation avec un être supérieur. Mais il implorait presque à ce que soit protégé, considéré,

choyé cet héritage.

Il en est de même des générations qui ont passé, qui passent et qui passeront dans l'école technique protestante de Uturoa. Avec nos moyens, nos forces, nos fai-

bles, les jeunes ont trouvé, trouvent et trouveront protection, affection, réconfort, soutien et considération.

Maeva e te ui moà.
Merci et iaorana.

... Nouvelles des églises...

SUIET DE LA PAGE 7

6. PACIFIQUE

COLLOQUE SUR LE PACIFIQUE SOLIDARITÉ CRITIQUE

Parler des problèmes du Pacifique n'est guère à l'ordre du jour, et pourtant ils existent. Chaque année, un colloque international réunit les organisations qui ont en commun ce centre d'intérêt, regroupées sous le nom de "Solidarité Europe-Pacifique".

Cette année, c'était à Strasbourg, du 16 au 18 octobre. Sauf cet intérêt commun, les groupes et organisations qui réfléchissent et collaborent à cette occasion sont divers : organisations non gouvernementales, Greenpeace, Stop Essais, etc. Le Décap (Département français d'action apostolique, ex-société des Missions protestantes de Paris) est également partie prenante.

Lors des entretiens, différents problèmes ont été abordés : les essais nucléaires, les changements du climat, le tourisme, les questions socio-économiques et les conflits existants. En effet, le gouvernement français a décidé ce printemps un moratoire des essais nucléaires, et il semble décidé à le prolonger. Auparavant, le premier mars, les directions des Églises protestantes d'Alsace et de Moselle avaient encouragé les fidèles à signer les pétitions pour ce moratoire, par solidarité avec les Églises de Polynésie. Cette pétition a été accueillie en France 50 000 signatures, que les représentants du colloque doivent apporter au Président de la République. Le colloque a invité toutes les églises et organisations à "poursuivre sans relâche leur action d'éducation à la paix et à renforcer leur

engagement pour un monde dénucléarisé". Reste une question que soulevait le pasteur Schmidt, ancien envoyé de la CEVAA en Polynésie : ce qu'il appelait "la menace culturelle et sociale qui est la conséquence d'une prospérité économique artificielle, dont ne profite qu'une minorité. Tout le monde, y compris indirectement les Églises, a en effet bénéficié de l'argent distribué par le centre d'essais nucléaires. Quel sera le revenu de remplacement ?

D'autant que l'apport du tourisme est une arme à double tranchant, et qu'il est souvent refusé par la population. Simple aperçu de l'un des malentendus : les bords du lagon sont considérés par les pêcheurs comme propriété communautaire. Qu'en est-il lorsqu'un hôtel de 300 chambres veut en privatiser un morceau ? Autre aspect, inattendu, de l'Europe : la crainte d'une augmentation du chômage, si des européens, venus de toute l'Europe et non seulement de la métropole, peuvent maintenant faire une sérieuse concurrence en Polynésie française à la main d'oeuvre locale.

Les revendications d'indépendance ont été peu évoquées, sauf un cas précis, celui de l'île de Bougainville. Cette île possède des mines de cuivre, riches et polluantes, appartenant à des Australiens. Elle est depuis 1975 en conflit ouvert avec la Papouasie-Nouvelle-Guinée, à qui elle appartient. Le colloque ne semble pas tenir à prendre parti politiquement sur ce point.

PAR PIERRE STABENBORDT
PAGE 8 IN: LE MESSAGER ÉVANGÉLIQUE
N° 45 DU 8 NOVEMBRE 92

SUITE PAGE 15